

En guise de postface.

En tant que lecteur privilégié de L'ouvert, j'ai eu la possibilité d'apprendre à construire le corps des réels à partir des décimaux grâce à l'exposé de Monsieur KITTEL; l'article de Monsieur BUISSO m'a initié à la géométrie affine. J'ai lu avec intérêt les deux articles proposés puis j'ai pensé à mes élèves de cinquième, trente petits poussins délurés mais parfois encore bien naïfs, qui vont être amenés à déduire d'axiomes judicieusement choisis, suffisamment forts, des propriétés non triviales.

J'ai pensé à mes collègues aussi, ceux qui ont depuis de nombreuses années la charge de classes de quatrième, ceux qui avaient appris de longue date à pratiquer un enseignement vivant dans lequel maîtres et élèves, pris par le jeu s'enthousiasmaient en reconnaissant, dans une figure, deux triangles égaux.

J'ai pensé aux réactions de ces collègues à la lecture de ces articles, les réactions "ad hominem" (On voit bien que les gens de l'I.R.E.M. n'ont pas l'habitude des enfants de 12-13 ans), les réactions de fatigue, de "laisser faire" (j'ai jusqu'à présent bien enseigné en quatrième, je ne vois pas pourquoi changer mon enseignement) ou, ce qui est peut-être plus grave, une interprétation tendancieuse du programme visant à habiller d'un verbiage moderne le programme traditionnel de la géométrie de quatrième (Il me suffit de mettre partout le qualificatif affine pour transformer mon cours de géométrie).

Les problèmes posés par ce nouvel enseignement ne sont pas simples, il faut arriver à obtenir un enseignement vivant respectant les nouveaux programmes dans la lettre et dans l'esprit.

Cet objectif ambitieux, qu'il est vital d'atteindre, nécessite la contribution de tous. L'ouvert, organe d'information et d'échange, peut mettre en commun les efforts de chacun.

Il faut, dans cette optique, que tout lecteur de l'ouvert fasse part aux autres lecteurs de l'ouvert, de ses idées, de son expérience, que tout lecteur de l'ouvert soit, un jour ou l'autre, un rédacteur.

Je sais qu'il est difficile de prendre la plume mais je crois qu'il est indispensable de le faire. Tout collègue touché de près ou de loin par l'enseignement en quatrième doit nous aider tous à obtenir cet enseignement vivant.

Un professeur qui enseignait les parallélogrammes en classe de quatrième avait, au cours de sa formation initiale, acquis une solide formation géométrique, seule la bonne connaissance du niveau $N + w$ permet d'enseigner au niveau N de façon correcte.

Ce qui était vrai jadis est encore vrai de nos jours, je ne crois pas qu'il soit possible d'enseigner correctement les nouveaux programmes de quatrième sans une solide formation initiale et permanente.

Ce numéro 3 de l'ouvert ne vise qu'à apporter quelques bribes de cette formation initiale indispensable. Il n'a jamais été question de construire le corps des réels dans l'enseignement du premier cycle, il est par contre bon d'avoir réfléchi à cette difficile question avant d'aborder, avec les élèves de quatrième, la pratique des décimaux.

Ce numéro, qui ne contient que peu de "trucs de métier" n'est en quelque sorte qu'une invitation à approfondir des connaissances utiles à la bonne pratique des nouveaux programmes.

Dans le numéro quatre de l'ouvert paraîtront les premières tentatives pédagogiques d'application des nouveaux programmes.

J. SAMSON

